

I. Problématiser

a) Qu'est-ce qu'une problématique ?

Un commentaire de texte comporte obligatoirement une problématique. C'est une argumentation qui repose sur une question à laquelle les différentes parties du commentaire vont répondre. La problématique, c'est le fil conducteur de la démonstration.

b) Quand chercher la problématique ?

Pour formuler une problématique pertinente, il faut avoir parfaitement compris le sens et la visée du texte. On peut déjà avoir une première idée de problématique après la première lecture, mais c'est surtout après plusieurs relectures attentives du texte que la problématique va s'affiner.

Il faut donc problématiser après avoir cerné les enjeux et l'originalité du texte. Le plan pourra alors être déduit de cette problématique.

c) Comment trouver une bonne problématique ?

Elle ne doit être ni trop générale, ni trop restreinte.

Les qualités d'une bonne problématique	Les défauts d'une mauvaise problématique
Elle met en relation le style et le contenu.	Elle porte seulement sur un thème ou seulement sur la forme.
Elle concerne l'ensemble du texte commenté.	Elle ne concerne qu'une partie du texte.
Elle est plus générale que les axes des grandes parties.	Elle correspond à l'axe d'une partie du commentaire.
Elle convient à ce texte en particulier et elle met en évidence son originalité propre.	Elle est applicable sur n'importe quel texte (quel est l'intérêt de ce texte ? En quoi le poème est-il musical ? Comment le style est-il au service des idées de l'auteur ? JAMAIS : quel est le message du texte ?
Elle montre que le sens et la portée du texte sont compris.	Elle se limite à une lecture simpliste, évidente sans évoquer la visée du texte.

d) Comment formuler la problématique ?

La problématique est formulée dans l'introduction (3^e alinéa), juste avant l'annonce du plan. Elle est formulée sous la forme d'une interrogative directe ou indirecte.

Il faut éviter les questions fermées auxquelles on peut répondre par *oui* ou *non* (ex : ce texte est-il polémique ?) ou encore les questions formulées en une phrase trop large (Que dénonce V. Hugo dans ce texte ?)

Montrer par le choix du pronom interrogatif qui introduit la problématique que vous allez mettre en évidence le lien entre le style et les idées exprimées. Utilisez le plus souvent *comment*, *par quels moyens*, *en quoi*, *pourquoi*...

II. Construire un plan de commentaire

a) Répondre à la problématique

Le plan du commentaire se présente comme une réponse à la problématique, posée en introduction. Chaque partie défend une thèse, une lecture du texte et chaque sous-partie présente un argument, illustré par un ou plusieurs exemples analysés et interprétés pris dans le texte.

Au brouillon, il faut donner un titre à chaque partie et à chaque sous-partie. Ce titre deviendra dans la copie une phrase rédigée. Autrement dit, le plan en I, II, III n'apparaît jamais dans la copie rendue.

b) Regrouper des remarques sur le fond et la forme.

Il ne faut JAMAIS séparer le fond et la forme. Les axes de vos grandes parties seront donc assez larges pour associer des remarques sur le sens du texte et sur les procédés d'écriture.

Pour trouver des axes de parties et de sous-parties assez riches, partez de votre lecture du texte, de votre analyse et regroupez des remarques qui peuvent aller ensemble.

c) Suivre une progression logique

Pour la plupart des textes, une progression méthodique suivant des axes bien définis est préférable à une progression linéaire, c'est-à-dire qui suit le fil du texte. Le commentaire linéaire n'est pas interdit mais il doit être justifié. En 1^{ère}, c'est le commentaire composé qui prime.

Ensuite, le plan doit aller du plus simple vers le plus complexe, du plus évident ou plus implicite.

La première partie met en avant les caractéristiques immédiatement repérables (thème, structure, mouvement, type de texte [portrait, scène de rencontre, monologue, scène d'exposition, sonnet...], sa situation dans l'œuvre...)

La deuxième partie peut s'intéresser aux registres.

La troisième et dernière partie s'intéresse aux visées de l'auteur.

On peut aussi faire, pour une fable par exemple, une partie sur le côté explicite, le premier degré de lecture, et une deuxième partie sur l'implicite.

Entre chaque partie, il faut rédiger une transition. Chaque sous-partie commence par un connecteur logique qui montre la progression de votre pensée.